

Cyclone tropical

25 août 1785

Passage sur les Petites Antilles

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



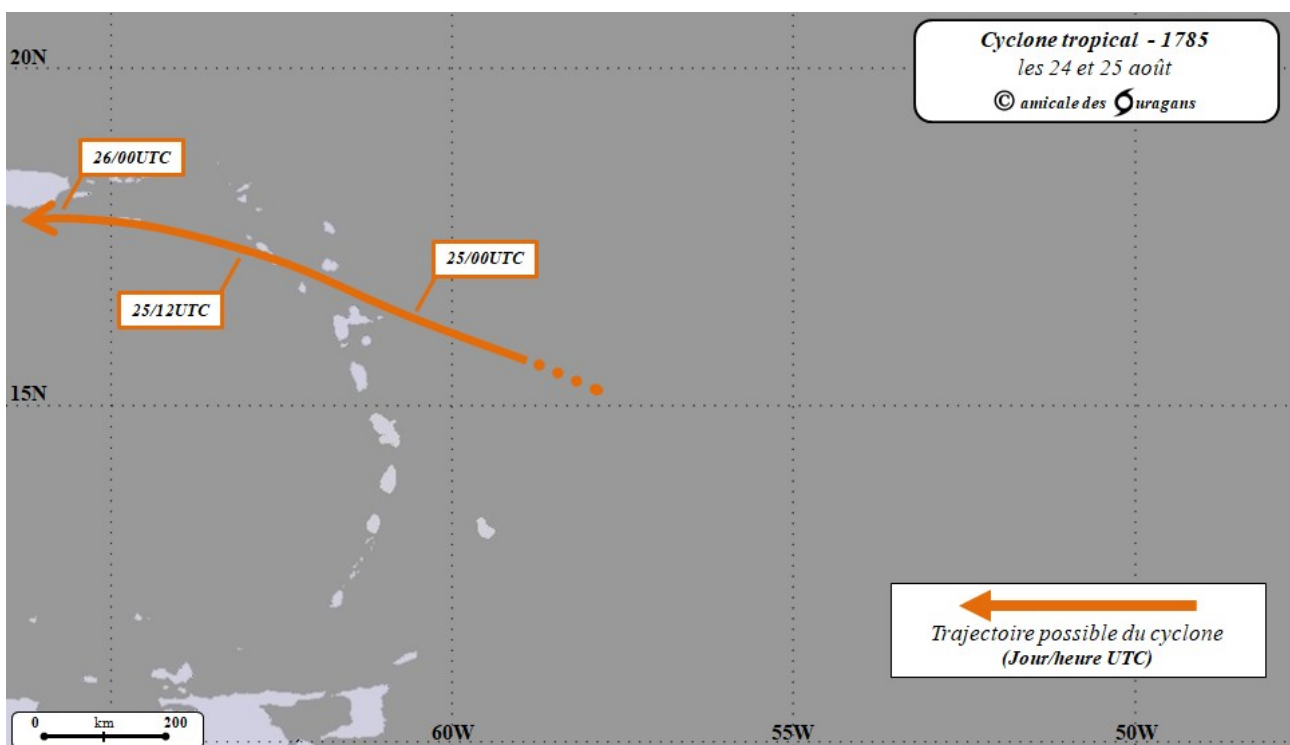
Tous droits réservés

Préambule

Dans le listing proposé par E. B. Garriott (« *West Indian Hurricanes* » du Weather Bureau américain), il est noté que le 25 août 1785, un ouragan aurait intéressé la Guadeloupe. W. H. Alexander, qui a travaillé sur les cyclones ayant intéressé Porto Rico et Saint-Kitts, indique que cet ouragan aurait provoqué de nombreux dégâts dans le secteur maritime sur cette dernière île. D'après A. J. Berland (« *Extreme weather and social vulnerability in colonial Antigua, Lesser Antilles, 1770-1890* »), le cyclone aurait intéressé cette île d'Antigua les 24-25 août 1785 sous forme de gros coup de vent (« *very severe gale of wind, almost a hurricane* »).

À noter que A. Moreau de Jonnès, qui a listé les cyclones ayant affecté les Antilles françaises dans son « *Tableau du climat des Antilles* » datant de 1817, évoque pour sa part un cyclone à la date du 31 août 1785 qui aurait touché les îles de la Barbade, la Guadeloupe et Saint-Domingue (île d'Hispaniola), sans que l'on sache vraiment s'il s'agit du même cyclone avec une date erronée !

Différents documents d'époque permettent d'analyser les intempéries et leurs conséquences liées à ce système dépressionnaire important ayant intéressé de nombreuses îles antillaises, dont les îles françaises, qui selon les références serait passé le 24, le 25 ou le 26 août. Voici la cartographie de la route qu'il aurait pu suivre, à partir de ces analyses.



Trajectoire possible du centre du cyclone sur les Petites Antilles les 24 et 25 août 1785

Impacts et effets du cyclone sur les îles françaises

GUADELOUPE (cf [ANNEXE 1](#))

Le gouverneur M. de Clugny relate l'évènement dans une lettre datée du 28/08/1785. L'archipel aurait subi un fort coup de vent dans la nuit du 24 au 25 août. En Grande-Terre, la houle a provoqué l'échouage de quelques bateaux. Le vent et les pluies abondantes ont causé des dommages aux plantations de canne à sucre et détruit une grande partie des vivres. Il n'y est pas fait état des dégâts éventuels sur la Basse-Terre mais les rivières ont débordé en raison des fortes précipitations.

MARTINIQUE (cf [ANNEXE 2](#))

C'est le « raz-de-marée », en fait la forte houle générée par le cyclone, qui aurait été là-aussi la cause essentielle des dommages, les rues basses de Saint-Pierre ayant été submergées par les eaux, les navires dans la rade en grande partie perdus et jetés à la côte par les grosses vagues déferlantes, certains ayant même démâté. Il ne semble pas que des dégâts à l'intérieur des terres s'étaient produits, ce qui laisse penser que l'ouragan avait dû probablement passer assez loin de l'île.

SAINT-BARTHÉLEMY (cf [ANNEXE 3](#))

Bien que cette île ait été suédoise depuis 1784, nous la traitons comme une île française (ce qu'elle est depuis 1877). C'est encore le monde de la marine qui a payé le plus lourd tribut au passage de l'ouragan avec plusieurs navires perdus. Et ici, il y eut de gros dommages à l'intérieur des terres aussi, dont la maison du gouverneur suédois, récemment construite et qui fut détruite.

Impacts et effets du cyclone sur d'autres îles

La BARBADE (cf [ANNEXE 4](#))

Le 26 août, d'après une brève du « *Leeds Intelligencer* », il y eut un violent coup de vent qui dura plusieurs heures et fit rompre l'ancrage ou les amarres de la plupart des navires, certains ayant démâté. Deux bateaux avaient même été perdus, et les dommages provoqués par la mer avaient été surtout observés sur les plages et les rivages.

DOMINIQUE (cf [ANNEXE 5](#))

Ce même journal consacre un petit article sur ce cyclone et ses effets sur la Dominique où il aurait sévi le 26 août aussi et la nuit suivante. Outre les dégâts aux navires, il y est précisé que plusieurs maisons ont été détruites à l'intérieur des terres.

ANTIGUA (cf [ANNEXE 6](#))

Une gazette canadienne « *The Montreal Gazette* » rapporte le récit daté du 26 août d'un habitant d'Antigua, le sieur Jean, qui avait vécu le passage de l'ouragan le mercredi (c'était donc le 24 août). Un vent de Nord-est soufflait alors, devint violent durant la première partie de la nuit, et continua jusqu'au lever du jour du lendemain 25. L'agitation de la mer a jeté à la côte un brigantin et trois bateaux plus légers mis en pièces, leur cargaison perdue.

Il n'y aurait pas eu de mort d'hommes. À l'intérieur des terres, des arbres ont été déracinés ou brisés, les cannes ayant beaucoup souffert. Le maïs (blé d'Inde) prêt à être recueilli fut détruit, mais par chance la récolte suivante avait semblé être préservée.

SAINT-KITTS et NEVIS (cf [ANNEXE 7](#))

Le 24 août au soir, après 23 h, une très violente tempête arriva sans signe précurseur. Sa violence fut telle qu'elle rappela l'ouragan mémorable sur ces territoires de 1772. Elle dura la nuit, mais aussi toute la journée du 25, avec une telle furie qu'elle était accompagnée de chocs ressentis comme des mouvements de la terre.

Tonnerres et éclairs étaient aussi de la partie. Le paroxysme eut lieu au lever du jour du 25 et l'orientation des vents fut différente sur les deux îles lors de cette « bascule » des flux d'air. Soufflant d'abord du Nord-est partout, ils tournèrent au Nord-ouest à Nevis, alors qu'à Saint-Kitts ils avaient viré au Sud-est. Ainsi, le centre dépressionnaire avait dû passer entre les deux îles entre 4 et 6 h du matin.

L'ensemble de l'île fut concerné, et les dommages importants, surtout sur l'île du nord qui eut à subir le « demi-cercle dangereux » du cyclone. Les cannes furent toutes couchées, les planteurs ruinés par ce désastre climatique, certaines maisons détruites, d'autres sans toiture, les clôtures et palissades à terre.

SAINT-EUSTACHE (cf [ANNEXE 8](#))

Il est évoqué dans la presse parue en octobre 1785 qu'une violente tempête aurait sévi le 25 août. Et à la date de parution de ce journal, les habitants redoutaient encore ce qui avait pu arriver à un certain nombre de navires ayant rompu leurs amarres ou leur ancrage. L'île aurait connu des dommages considérables avec **plusieurs pertes de vies** à déplorer, aussi bien sur les terres qu'en mer.

SAINTE-CROIX (cf [ANNEXE 9](#))

C'est sur cette île que l'ouragan fut le plus violent, où il fut comparé là-aussi à celui du 31 août 1772. Les dommages aux navires dans le port de Christiansed furent « inconcevables », certains ayant sombré, d'autres jetés à la côte. Beaucoup de maisons de valeur en ville furent détruites, et dans les campagnes, moulins et distilleries étaient en ruine. Le **nombre de morts**, tant en mer que sur terre, a dû être **très important** mais aucun bilan officiel n'avait été communiqué à l'époque.

À noter qu'une lettre d'un missionnaire de l'île, datée du 2 septembre, fournit l'indication d'un calme durant l'épisode, suivi d'un redoublement des vents, ce qui attesterait du passage de l'œil du cyclone sur l'île.

SAINT-THOMAS (cf [ANNEXE 10](#))

Selon le rapport d'un capitaine de navire qui l'avait subi par la force des choses, le vent a commencé à souffler dès minuit dans la nuit du 24 au 25. Il se renforça, venant du Nord-est avant de tourner vers 9 h le 25 au Sud-est, alors que les rafales étaient à leur maximum d'intensité vers le milieu de la journée. Ce récit évoque ensuite les dommages aux différents vaisseaux et barques qui l'entouraient dans la rade et qui avaient connu des fortunes diverses, souvent malheureuses.

TORTOLA (cf [ANNEXE 10](#))

Il y eut aussi de nombreux dommages, démontrant que la tempête était passée aussi très près. L'extrait d'article de la presse qui rapporte ce constat précise curieusement que le déplacement de l'ouragan était alors du nord vers le sud, ce qui est plus que contestable ...

PORTO RICO (cf [ANNEXE 11](#))

Le témoignage d'un capitaine alors sur l'île relate les dégâts dans le secteur maritime, et notamment la perte du navire *Endeavour*, provoquant la **mort de l'équipage**. Le vent s'est levé en soirée du 25 et a tourné du Nord-est au Sud-est, signe que le phénomène est passé au sud de ce territoire.

Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extraits de la lettre du gouverneur de la Guadeloupe, le baron de Clugny, en date du 28 août 1785

à la Guadeloupe. à la Pointe à Pitre le 28^e août 1785. 51

N^o 606
Coup de Vent du
4. août 1785.

M. P. Nairin
12.9.85

M. gn

Nous avons l'honneur de vous Informer, que dans
l'espace du 24. au 25. de ce mois, la Guadeloupe
a éprouvé un Coup de Vent assés Considerable,
que nous avons d'autant mieux apprécié, que
nous étions dans ce moment occupé à faire
notre tournée générale de l'isle. Il paroit
jusqu'à présent que la plus grande partie
des rivières a été détruite, tant par la
violence du Vent, que par l'abondance
excessive de la pluie tombée pendant le coup
de Vent ;

.../...

Les Canons à feu ont souffert; mais nous
ne croyons pas que le dommage soit bien
considérable. Il y a eu quelques bateaux
échoués sur le Côté de la grande terre,
où nous sommes dans ce moment. Le
débordement des rivières nous a empêché
d'être instruit, jusqu'à présent, des événements
que le coup de vent aura pu produire à la
banne terre.

La frigate du Roi l'Isis et la Corvette la
précédée mouillées à la pointe d'après nous
souffrent aucun dommage.

Monsieur,

et très humble et très obéissant
serviteur

Chaque de Louguier

ANNEXE 2 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal irlandais « *Saunders's News-Letter and Daily Advertiser* » du 2 décembre 1785

While Capt. Corran lay at Dominica, authentic advices arrived from Martinique, stating that all the houses in the lower streets of the town of St. Pierre, were washed into the sea by a terrible inundation on the 25th ult. and that every vessel in that harbour was either totally lost, driven on shore, or dismasted by the hurricane.

ANNEXE 3 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal irlandais « *Saunders's News-Letter and Daily Advertiser* » du 24 octobre 1785

A small schooner belonging to this port, commanded by Capt. Dapwell, and which was out in the gale, since put into St. Bartholomew's. Several vessels in the harbour of that island ran on shore, and a brig, a schooner, and sloop were lost. An elegant house lately erected for the Swedish governor was blown down, and a great deal of damage was done in the country.

ANNEXE 4 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal anglais « *The Leeds Intelligencer* » du 25 octobre 1785

Extract of a letter from Barbadoes, Sept. 1.
“ On the 26th of last month we had a violent gale of wind, which lasted for several hours, and drove most of the ships from their anchors and cables, several of which are dismasted. Two small vessels were lost, and a great deal of damage was done both on shore and at sea.”

ANNEXE 5 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal anglais « *The Leeds Intelligencer* » du 25 octobre 1785

Letters from Dominica, dated the 3d of Sept. mention, that on the 26th of August they had a violent hurricane there, which lasted all that day and night, drove most of the ships ashore, several of which lost their masts, and received considerable damage. Many of the houses up the country were also blown down.

ANNEXE 6 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal canadien « *The Montreal Gazette* » du 1^{er} décembre 1785

ST. JEAN (Antigues) 26 Aout.

Après une soirée extrêmement sombre il s'éleva Mercredi à dix heures, un coup de vent venant du Nord-Est, qui augmenta & devint très-violent jusqu'à minuit, & continua jusqu'au jour; les Vaisseaux qui étoient dans le Havre se sont assez bien soutenus contre le vent, à l'exception d'un Brig Américain, & quelques Barques qui ont été jettées sur le rivage; trois ont été entièrement perdues, sçavoir une Chaloupe appartenant à Mr. Jean Smith, venant de Willoughby-Bay, chargé de sucre, lequel fut jette sur le rivage de Hawkbill, & fut brisé. Un autre à Mr. William Smith, qui fut mis en pièces, & le troisieme à Mr. Michel Platt, dans lequel il n'y avoit personne; il fut jetté en mer, & tourna. Nous n'avons pas sçu qu'il fut péri personne. Plusieurs arbres ont été deracines par la violence du vent, d'autres ont été brisés. Les cannes ont souffert un dommage considérable. Le bled d'Inde, sur le point d'être cueilli, a été totalement détruit. Heureusement la récolte suivante n'est pas bien avancée, & a souffert très-peu. Le Ciel depuis ce jour est toujours couvert de nuages, & nous craignons beaucoup que ce ne soit pas fini.

ANNEXE 7 ([retour au texte](#)) : Extraits de deux journaux parus en 1785 concernant Nevis pour le premier, Saint-Kitts pour le second

Extract of a letter from Nevis, Sept. 1.
" A most violent storm arose on the 24th of last month at eleven at night ; it came on without any previous symptoms having been given in the evening. The violence was exceeding great, and equal to that of 1772, and with little alteration continued until next day, when it became much abated, and the firmament cleared up. But in three hours after, the wind changed from the N. E. to the N. W. and renewed its uncommon fury, accompanied with thunder and lightning and many shocks of a movement of the earth. All the ships that are put to sea are said to be lost, others which attempted to ride it out in the bay were driven on shore. The storm was by no means partial to any particular quarters of the Island, but has levelled all the canes ; however it has not done equal damage to the buildings, sufficient however to make us curse the Minister for restraining the American trade, by which restriction the ruined planters will not be able to get lumber and other materials, which it is impossible to get from any other quarter of the world at this critical moment.

Extrait du journal irlandais « *Saunders's News-Letter and Daily Advertiser* » du 1^{er} novembre 1785

BASSETTERRÉ (St. Christopher's) Aug. 27.

On the 24th Instant commenced one of the most severe Gales of Wind (or rather Hurricanes) we have experienced since the fatal one of 1772. The Weather for some Days before had been extremely sultry; the apparent Proximity of the neighbouring Islands, together with the luminous Appearance of the Sky on the Evening before, were but too certain Indications of an approaching Gale: About Half after Eleven; at Night it began to blow from the North-East; and continued increasing till Half after Four, when it suddenly shifted to the South-East, and from Five to Seven blew with redoubled Fury. The Damage we have sustained in Town is but trifling, only a few old Houses being tumbled down, and most of the Fences blown away; the Country, from what we are informed, has suffered considerably, but we have not been able to collect the Particulars; further than that the Estate of Anthony Somersall, sen. Esq; in the Parish of St. Ann, Sandy-Point; has been deprived of all the Buildings except the Dwelling-House. The Dwelling House of John St. Ledger Douglas, Esq; in the Parish of St. Peter, Basseterre; is partly unroofed; many other Estates have suffered, but we have not as yet been able to collect the Particulars.

Extrait du journal américain « *The Providence Gazette and Country Journal* » du 1^{er} octobre 1785

ANNEXE 8 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Bahama Gazette* » du 8 octobre 1785 concernant Saint-Eustache

By a gentleman from Saint Eustafia we hear that upwards of *thirty* vessels, of different descriptions, were driven from their anchors on the 25th ult. by the violence of the late tempest, into the main ocean; and that the fate of none of them had been learned on the 8th instant, when our accounts were dated; a period of fifteen days; which had given just occasion to the inhabitants to be apprehensive for the safety of the whole of these vessels.—At that island amazing damage was sustained on shore, by the dreadful convulsion of the elements, and many lives lost, both on *terra firma* and in the surrounding ocean.

ANNEXE 9 ([retour au texte](#)) : Extraits de récits concernant l'île de Sainte-Croix

From the Royal Danish Gazette, of August 27.
CHRISTIANSTED, in ST. CROIX.
On Thursday, the 25th instant, we had one of the most tremendous gales of wind which has been experienced in this part of the world since the awful and destructive hurricane of the 31st of August, 1772. Some think the last has been the most destructive of the two; and, indeed, if we estimate the violence of the storm by the ruinous effects of it, perhaps we may have reason to conclude, that the last was the most violent, especially in this island. The threatening symptoms of the gale began to shew themselves about the middle of the foregoing night, by heavy squalls and scuds of rain, which increased gradually in violence, till about one or two o'clock on Thursday, when the storm seemed to have arrived at its highest degree of fury. At this pitch it continued till about half after four, when it began to abate.
The damages sustained by the shipping in this harbour are inconceivable. Four ships, sugar loaded, and most of them ready to sail, are probably lost;

... / ...

some of them sunk at their anchors, and others wrecked on the shore. This has also been the fate of many smaller and less valuable vessels. Not a single vessel in the harbour was able to ride out the storm, all were driven on shore. Many valuable houses in town are demolished, and we are informed the country has suffered still more in proportion; a number of the best dwelling houses, boiling houses, and mills, being overwhelmed in one promiscuous ruin. We have not yet been able ascertain the number of lives-lost by sea and land during this strife of the elements; though we have reason to believe it has been very considerable: Perhaps in some future gazette we may be enabled to give a more particular detail. We await intelligence of the fate of the neighbouring islands, with a trembling anxiety, and sincerely hope it may have been more favourable than ours.

Extrait du journal « *The Providence Gazette and Country Journal* » du 8 octobre 1875

*Extrait of a Letter from Brother Schlegel, Missionary at
St. Croix. Friedensthal, Sept. 2, 1785.*

Aug. 24, It blew so violently from the North, with a thick sky and rain, that we could expect nothing but a hurricane, but as the wind continued with equal strength during the night,

.....
But now the severest and hardest time came, namely, from twelve to one, yea, till two o'clock. The hurricane had then reached to its highest pitch.

.....
This terrible storm continued till three o'clock, and then it was calm for some time; we therefore ventured to go to see the large house, but found it full of water.

.....
We hoped now, as it thundered violently, that the worst was over, but after having just had time to drink something warm, it being a little past five o'clock, the wind rose again in a terrible manner, and towards six, became so strong, that we reached our former place of refuge with great difficulty.

Extrait d'une lettre provenant de Sainte-Croix signalant le calme dû au passage de l'œil du cyclone (issue de l'ouvrage « *A short account of the effects ...* » décrit en bibliographie)

The following extract of a letter from capt. Tailor, who sailed from Portsmouth sometime in June last, to his correspondent here, dated at St. Thomas's the 29th of August, will give our readers some idea of the hurricane experienced there: "Wednesday night the 24th of August, about twelve o'clock, a hurricane came on; and about one o'clock in the morning I parted with my small anchor; the wind then was about N. E. and at three, began to drift away with my best bower; the gale increasing, at nine was obliged to cut away my best bower cable, the wind shifting round to E. S. E. and S. E. and at half past nine cut away my main mast, and at the same time my foremast blew away by the main force of the wind about four feet below the hounds, and then there was seven feet water in the hold; the gale still increasing I saved nothing but the wreck, as the sea ran so high. I am not alone, as there are ten brigs and one ship in this harbour in distress, some without mast, and others without anchors, or cables, and three drove ashore.

Issu du journal « *The Political Intelligence and New-Jersey Advertiser* » du 19 octobre 1785

The Danish Island of St. Croix is almost totally ruined, the hurricane appearing to have raged there with very great fury, sweeping all before it with an irresistible force, and levelling whole rows of houses, to the destruction of many of the unfortunate inhabitants; but it is remarkable that the Island of Tortola, which almost joins it, has scarcely received any damage, which shows that the tempest moved in a direction from North to South;

Issu du journal « *Bath Chronicle and Weekly Gazette* » du 27 octobre 1785

ANNEXE 11 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Caledonian Mercury* » du 14 novembre 1785 concernant l'île de Porto Rico

From the NEW-YORK GAZETTE.

New-York, Sept. 23. Wednesday arrived the sloop Charlestown, Captain M^cNeil, from Porto Rico, who informs, that on the 25th ult. there happened a most violent hurricane at that island, in which the sloop Endeavour, Captain Sample, was totally lost, and the master and 20 of the hands perished. The gale began in the evening at ten o'clock, and continued until six next morning, during which many vessels were lost. Wind from N. E. to S. E.

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- W. H. Alexander, US Weather Bureau, *Hurricanes : especially those of Porto Rico and St. Kitts*, 1902.
- Lettre de M. Marc Antoine Nicolas Gabriel, baron de Clugny, gouverneur de la Guadeloupe, datée du 28/08/1785, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C7 A 41 F° 51.
URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/be185wwyxu>
(consulté le 10 mai 2023)
- Journal *Saunders's News-Letter and Daily Advertiser* (Dublin - Irlande), éditions des 24/10, 01/11 et 02/12/1785.
- Journal *The Leeds Intelligencer* (Angleterre), édition du 25/10/1785.
- Journal *The Montreal Gazette* (Canada), édition du 01/12/1785.
- Journal *The Providence Gazette and Country Journal* (Pennsylvanie - États-Unis), éditions des 01/10 et 08/10/1785.
- Journal *The Bahama gazette* (Nassau - Bahamas), édition du 08/10/1785.
- Missions of the Brethren, *A short account of the effects of the late hurricane in the West Indies*, 1785.
- Journal *The Political Intelligence and New-Jersey Advertiser* (États-Unis), édition du 19/10/1785.
- Journal *The Caledonian Mercury* (Edinburg - Écosse), édition du 14/11/1785.